3e oct PtP

AVERTISSEMENTS AGRICOLES

DLP 13-7-77134286

BULLETIN TECHNIQUE DES STATIONS D'AVERTISSEMENTS AGRICOLES

PUBLICATION PÉRIODIQUE

EDITION DE LA STATION POITOU - CHARENTES
CHARENTE - CHARENTE-MARITIME - DEUX-SEVRES - VIENNE
SERVICE DE LA PROTECTION DES VEGETAUX
ROUTE DE VASLES - BIARD - 86000 POITIERS — TEL. (49) 88.35.55

ABONNEMENT ANNUEL 50 F.
C. C. P. LIMOGES 4. 752. 22. X.
Sous Régisseur de recettes et d'avances
AVERTISSEMENTS AGRICOLES
Rte de Vasles - Biard - 86000 POITIERS

BULLETIN N° 87 - 8 JUILLET 1977

VIGNE

MILDIOU

Depuis notre avis du 1er Juillet les pluies orageuses ont été en général suffisantes pour lessiver le traitement préconisé. En outre, la chute des capuchons floraux laisse les jeunes baies non protégées : Le renouvellement de la couverture est donc indispensable.

VIGNES GRELEES

A cette époque, il n'est pas conseillé de retailler les rameaux mutilés. Par contre, on veillera à assurer une parfaite protection contre le mildiou en raison de la grande sensibilité des repousses.

OIDIUM

Nous rappelons qu'un soufrage est conseillé sur la fleur dans les vignobles sensibles.

BOTRYTIS

La chute des capuchons floraux est le stade où doit être réalisé le premier traitement anti-botrytis. Les seuls produits homologués actuellement sont :

- benomyl, carbendazim, methylthiophanate, (nombreuses spécialités)
- dichlofluanide (EUPARENE)
- promidione (ROVRAL)
- vinchlozoline (RONILAN)

ARAIGNEES JAUNES (E. carpini)

Dans certains vignobles des Charentes, c'est maintenant le moment d'intervenir contre cet acarien qui se manifeste en provoquant un jaunissement des feuilles de base.

CEREALES

LE POINT DE LA SITUATION

A l'approche de la récolte, on peut noter un mauvais état sanitaire des blés non traités : rouille et septoriose ont desséché les feuilles (en particulier sur Lutin), et les épis sont fréquemment contaminés par septoriose et fusariose.

D'autre part, le piètin-échaudage se manifeste de façon exceptionnelle cette année : on note de nombreux épis blancs. Rappelons qu'actuellement il n'existe aucun moyen de lutte contre cette maladie, qu'il ne faut pas confondre avec le piétin-verse.

.../...

Imprimerie de la Station Poitou-Charentes - Directeur-Gérant : P. JOURNET

/ MAIS /

PYRALE

Malgré un très net retard de végétation, il semble que le stade de traitement (50 % de panicule visibles) sera atteint aux environs du 14 Juillet.

En raison des perturbations de la biologie de la pyrale qui ont été observées en 1976, et des répercutions possibles cette année, il faudrait s'assurer de la présence de pontes sur au moins 10 à 15 % de pieds pour déclencher les traitements. Actuellement il semble que ce stade soit atteint dans le Chatelleraudais (comptages réalisés à Thuré).

/ POMMIER POIRIER /

CARPOCAPSE

Nous confirmons la préconisation d'un traitement généralisé. Depuis le début de la semaine, les conditions ont été nettement plus favorables à la ponte et à l'incubation des oeufs : des éclosions devraient donc se poursuivre dans le courant de la semaine prochaine.

RESULTAT du CONCOURS de DETECTION des TACHES de MILDIOU de la VIGNE

Nous remercions vivement les personnes qui nous ont apporté leur aide.

Les primes leur seront envoyées en fin d'année.

VIGNOBLE des CHARENTES

Grande et Petite Champagne

1er Juin - 50 F. - Monsieur DUDOGNON Raymond - Lignières Sonneville 16130 SEGONZAC

Borderies

25 Mai - 50 F. - Monsieur GOMBEAUD Fernand - Le Perchaud - 17760 CHERAC

Fins Bois

28 Mai - 50 F. - Monsieur GIRAUD Jacques - Le Pas de Poupot - St Sorlin de Conac 17150 MIRAMBEAU

29 Mai - 30 F. - Monsieur SAVARIAUD André - L'Etang- St Brice 16100 COGNAC

1er Juin - 30 F. - Monsieur MOUTON Jean - Bercloux - 17770 BRIZAMBOURG

Bons Bois

1er Juin - 50 F. - Monsieur DEGRANGES Serge - Chez Bonneau - Chantillac 16360 BAIGNES

3 Juin - 30 F. - Monsieur BRET Guy - Les Remouleaux - 17120 COZES

6 Juin - 30 F. - Monsieur COURJAUD Claude - La Sauzaie - Chamouillac 17130 MONTENDRE

Bois Ordinaires

7 Juin - 50 F. - Monsieur BRULLON Maurice - Grande Rue - 17670 La Couarde s/ Mer

VIGNOBLE du HAUT-POITOU

4 Juillet - 50 F. - Monsieur BONNEAU Edgard - ETABLES 86

VIGNOBLE du NORD-POITOU

Prime non attribuée.

.../...

LES MALADIES de CONSERVATION de la POMME de TERRE

Diverses affections superficielles ou profondes peuvent se développer sur des tubercules qui étaient apparemment sains lors de la récolte. Ces affections sont souvent la source de pertes ou de litiges importants, car elles apparaissent tout au long de la période de stockage et, parfois, à destination où les conséquences commerciales sont plus lourdes, notamment lorsqu'il s'agit de marchés étrangers.

En FRANCE, trois maladies retiennent surtout l'attention dont deux sont responsables d'affections profondes : la fusariose et la gangrène, la troisième étant la gale argentée qui intéresse la peau du tubercule. Toutes trois sont provoquées par des champignons qui sont présents dans la plupart des sols mais dont les exigences de développement sont différentes.

LA FUSARIOSE

Le champignon se tient principalement dans les différentes parties des locaux de conservation, dans les paniers et les sacs usagés, sur les matériels de récolte et de conditionnement. En outre, une saison sèche et chaude favorise le développement du parasite dans le sol, ce qui explique, en partie, la recrudescence de cette maladie dans la dernière récolte. Toutefois, ce champignon n'attaque pas la plante; c'est grâce aux blessures de la peau qu'il s'installe dans le tubercule dont la chair se dessèche plus ou moins.

En surface, la lésion typique se manifeste par une tache en dépression de teinte foncée, cédant à la pression. La lésion s'étend, la peau s'affaisse et se couvre de rides concentriques garnies de coussinets blancs ou bleutés, porteurs de spores. En coupant le tubercule, on remarque une altération de la chair qui progresse plus vite au centre qu'à la périphérie. Par suite du dessèchement des tissus, des cavités étoilées ou arrondies se forment et se couvrent d'un feutrage mycélien blanchâtre, bleuâtre ou rougeâtre. Mais ces symptômes typiques sont souvent masqués en raison de la présence de plusieurs parasites ou encore de bactéries saprophytes.

LA GANGRENE ou PHOMA

Le sol et les tubercules jouent un rôle essentiel, au départ, dans la transmission de la maladie. Le champignon peut être présent dans la plante tout au long de son cycle végétatif et contaminer ainsi les tubercules fils. Mais le parasite pénètre dans les tubercules principalement par les blessures accidentelles de l'épiderme. Les blessures profondes conduisent à des taux de pénétration très élevés.

Les sols froids et humides et les basses températures lors de la récolte sont des éléments favorables à l'installation du champignon (années 1972 et 1974).

Extérieurement, la maladie se traduit par le symptôme classique du "coup de pouce" qui correspond à des dépressions plus ou moins circulaires au niveau desquelles la peau est plissée, les rides n'étant pas concentriques. En sectionnant les tubercules, les symptômes les plus caractéristiques apparaissent : ce sont des cavités de formes diverses qui peuvent être tapissées de filaments mycéliens gris-brun et qui contiennent parfois des ponctuations noires constituées par les fructifications du champignon (pycnides). Si le front de progression de celui-ci est irrégulier, la limite, entre les tissus sain et malade, est toujours très nette, alors qu'elle est diffuse dans le cas de fusariose. Finalement, c'est une pourriture sèche de la chair qui devient brune et granuleuse.

LA GALE ARGENTEE

Observée depuis longtemps en FRANCE, cette maladie a pris une importance de plus en plus grande pour les producteurs de plants.

L'infection est réalisée à partir de la semence, qui joue un rôle prépondérant, mais le sol peut servir de réservoir avec les déchets de récolte. Une forte humidité est favorable au développement du champignon. La contamination la plus grave a lieu entre la maturité et l'arrachage des tubercules, l'autre phase de contamination se plaçant au moment de la plantation.

.../...

Sur les tubercules se forment des taches à contour arrondi, à reflet argenté par suite de la décoloration des cellules liégeuses et de l'interposition d'air. Ces taches sont parsemées de ponctuations noires qui donnent, à la faveur de l'humidité, de courts filaments mycéliens, porteurs de spores du champignon. Particulièrement perceptible sur les tubercules à peau colorée, cette gale passe souvent inaperçue lorsque la peau est jaunâtre, sauf lorsque les tubercules sont lavés. Ainsi, elle peut avoir une importance pour la présentation des pommes de terre de consommation. Mais, le dégât le plus évident étant le flétrissement précoce du tubercule, cette maladie aggrave les effets d'une mauvaise conservation et explique parfois certains échecs à la levée par suite d'une faculté germinative réduite des plants.

MOYENS de LUTTE

Ayant affaire à des maladies dont les exigences de développement sont différentes, il convient, au plan pratique, de prendre un ensemble de mesures d'ordre cultural, physique, et chimique (pour les plants notamment) afin de limiter les pertes à un niveau économique acceptable.

1°/ MOYENS CULTURAUX et PHYSIQUES

Ces moyens consistent à :

- chercher une bonne origine de plant, car un tubercule peut n'être qu'apparemment sain;
- respecter un assolement convenable. Un ray-grass et une céréale abaissent rapidement le taux d'inoculum du phoma, par exemple;
- équilibrer les fumures, en réduisant l'apport d'azote;
- arracher, le plus tôt possible après le défanage, par temps ensoleillé et chaud. Au-delà de 20° à 35°, des risques de brûlures existent;
- choisir et régler soigneusement l'arracheuse dont la vitesse d'avancement doit être adaptée suivant que le sol est sec, humide ou pierreux. Certaines machines sont à proscrire, en raison des blessures qu'elles causent, des essais ayant montré de grandes différences quant au développement du phoma par exemple;
- maintenir les tubercules dans une température ambiante de l'ordre de 20° à 25°C en ventilant de l'air chaud pendant les quinze jours qui suivent la récolte, afin de favoriser la cicatrisation des blessures;
- conditionner dès que possible, à l'automne, de manière à bénéficier encore des températures douces;
- régler les chaînes de triage pour éviter les sources de blessures;
- éliminer tous les tubercules blessés;
- limiter les manutentions;
- stocker en chambre froide ou dans des installations ventilées selon les secteurs;
- ne pas manipuler des tubercules refroidis, qui doivent être réchauffés (12) 15°C avant conditionnement ou expédition;
- récolter soigneusement, pour éviter les repousses qui maintiennent l'inoculum.

(A SUIVRE)

Le Chef de la Circonscription
Phytosanitaire "POITOU-CHARENTES" :

R. GUILLEMENET

Imprimé à la Station le 8 Juillet 1977 - Préc. Note : Bulletin n° 85 - 21 Juin 77

N° du papier de presse : 535 AD -